POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

Dehors le régime des Giscard, Barre, Chirac

En mars 1978, cette droite au pouvoir depuis 20 ans, fière de son bilan, nous demande un nouveau bail pour avoir les mains libres.

Son bilan est vite fait :

• **C'est 1200 licenciements** à Berliet et à la Rhodia. C'est les boîtes qui ferment comme à Rhône-Poulenc textile, à Vénissieux, à Villeurbanne. C'est l'anarchie du capitalisme en crise !

• **C'est le plan Barre** pour faire monter les prix et baisser les salaires.

• **C'est la surexploitation** féroce des travailleurs immigrés, des femmes, des jeunes travailleurs.

• **C'est le grignotage des acquis des luttes** dans les entreprises (sécurité, cadences, recul sur les accords, répression ...).

• **A la ville, c'est l'urbanisme dément** (Zups à l'abandon, "pavillons" anonymes en carton-pâte).

• **A la campagne**, le capitalisme ruine les travailleurs de la terre.

• **C'est encore le maintien d'un colonialisme** d'un autre âge dans les Tom-Dom. Et contre les peuples africains en lutte, c'est l'agression armée (Sahara, Tchad, Zaïre).

• **C'est aussi un monde détruit** par la pollution et menacé par le nucléaire : Feyzin, acroléïne dans le Rhône, Malville.

C'est enfin un monde d'ennui, d'isolement, de télé de plus en plus abrutissante ; une vie privée de sens et découpée en morceaux.

Pour nous imposer cela :

• **C'est la division de la classe ouvrière** : isolement, répression contre les immigrés, racisme entretenu jusqu'au crime (Laid Sebaïl à Paris, attentats contre les foyers Sonacotra de Saint-Fons, Vaulx-en-Velin ...) ; c'est l'emploi des femmes dans leurs foyers ; c'est l'emploi gratuit des jeunes sous prétexte de "stages".

• **C'est un état policier qui se renforce** : l'extradition de Klaus Croissant ; campagne d'intoxication sur la sécurité, rondes, effectifs.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, CE MONDE DITES-LUI NON, DITES A CEUX QUI VEULENT NOUS L'IMPOSER QUE VOUS N'EN VOULEZ PLUS !

DEHORS, LE REGIME DES GISCARD, BARRE, CHIRAC

Changer de gouvernement ne suffit pas, c'est toute la société qu'il faut changer !

• Crise, oppression, pollution, guerres : tout cela n'est pas une fatalité, ce n'est que la "rançon du progrès", cela vient de la recherche effrénée du profit par les capitalistes.

• "Le monde doit changer de base" : il faut rompre avec le capitalisme, **construire le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.**

Et cela n'a rien à voir avec ce que nous montrent l'URSS et les pays de l'Est. Dans ces pays, les masses ouvrières sont exclues du pouvoir : le système policier, privation du droit de grève, les camps, les prisons, les asiles. Et tout ça au nom du socialisme, de la libération des opprimés !

• Le POUVOIR au TRAVAILLEUR c'est la prise en charge directe par eux de toutes les affaires de la société ; c'est l'expropriation des capitalistes sans indemnité ni rachat ; c'est l'Etat le plus démocratique pour les travailleurs, où, collectivement, ils examineront, décideront, dirigeront, sans se laisser arracher leur pouvoir par personne.

• Mais cette société ne se construira pas **progressivement** en généralisant l'auto-organisation et le contrôle populaire. L'ennemi à abattre, puissant et centralisé, utilisera toutes ses armes pour se défendre.

• L'émancipation des travailleurs passe par une résolution où la classe ouvrière et ses alliés affrontent les forces armées de la bourgeoisie, instaurent leur propre pouvoir, le pouvoir des travailleurs.

Ne faites pas confiance au PC et au PS

• **Car P.C. et P.S. se contentent d'un replâtrage de la société capitaliste** dont ils laisseront intacts tous les rouages. C'est ce que font Schmidt en Allemagne, Callaghan en Angleterre, Soarès au Portugal. Quant au P.C.F., il ne critique pas la politique d'austérité préconisée par les P.C. italien et espagnol.

• **Depuis septembre, le P.C.F. hausse le ton.** Il accuse le P.S. de vouloir s'entendre avec la bourgeoisie sur le dos des travailleurs : il a raison

— **Mais lui aussi,** il affirme qu'il laissera plus de 90 % de l'économie aux mains des patrons. Le reste, nationalisé, restera soumis à la "loi du marché" capitaliste, c'est-à-dire à la nécessaire recherche du profit.

— **Mais lui aussi** gardera la constitution de 1958, il ne touchera pas aux "institutions républicaines" et à l'appareil d'état de la bourgeoisie (la police, l'armée que les bourgeois n'ont jamais hésité à utiliser contre le peuple : Chili, Argentine, coup d'état gaulliste en 1958).

— **Mais lui aussi** il gardera Giscard comme président **avec tous les pouvoirs que la constitution de 1958 lui donne.**

• C'est-à-dire que malgré ses discours, le P.C. laissera entre les mains de la bourgeoisie **tout, absolument tout ce qui fait son pouvoir.**

• **Travailleuses, travailleurs,** le P.C. comme le P.S. ne peuvent pas et ne veulent pas faire le socialisme. Ce qu'ils nous proposent, c'est de collaborer à notre propre exploitation en préservant le capitalisme.

Un gouvernement de ces partis ne sera pas au service des travailleurs, ne leur faites pas confiance !

Votez pour les candidats pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs

En votant au 2ème tour pour les partis de gauche, vous contribuerez à chasser la droite.

Mais au premier tour :

— **Femmes** qui luttez pour le droit au travail, pour la libre disposition de votre corps, contre toute oppression et discrimination ;

— **Jeunes** qui luttez pour le droit à la parole, au travail, à l'épanouissement ;

— **Soldats** qui luttez pour améliorer vos conditions d'existence, pour la liberté d'expression et d'organisation ;

— **Travailleuses, travailleurs** qui rejetez l'austérité de droite comme de gauche, et qui n'êtes pas prêts à céder sur vos revendications ;

POUR DIRE A MARCHAIS - MITTERRAND QU'IL FAUDRA COMPTER AVEC VOS EXIGENCES

VOTEZ
pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs

Christiane SADET
Titulaire
35 ans, enseignante,
2 enfants,
Militante féministe

Hubert MAZOYER
Suppléant
34 ans, travailleur chez Berliet,
3 enfants,
Militant syndical, militant de l'OCT

La lutte des classes ne s'arrêtera pas le 19 mars. Les élections ne suffiront pas à transformer notre condition. Partout, et notamment dans notre circonscription, loin de déléguer nos pouvoirs à un gouvernement de gauche, nous aurons à nous organiser pour lutter contre les méfaits du capitalisme. L'auto-organisation dans les luttes aujourd'hui prépare l'auto-organisation pour diriger la société de demain.

POUR LE SOCIALISME,
LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS